



AMBASSADE DE SUISSE
EN URSS

Réf.: 331.0 - RR/GA

p.B.75.82. *Zo pe*

107140 MOSCOU, le 29 janvier 1992

Per. Stopani 2
Tél.: 925-5322
925-5289
Télex: 413418

Monsieur le Secrétaire d'Etat
Klaus JACOBI
Département fédéral des
affaires étrangères
3000 B e r n e

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

Lors de mes voyages dans les républiques successeurs de l'URSS, je suis frappé à chaque fois de la satisfaction et même de la gratitude qui nous sont témoignées pour avoir été les premiers en Europe occidentale à notifier notre reconnaissance des nouvelles indépendances et les premiers aussi à nous montrer sur place pour formaliser l'établissement des relations. Nous bénéficions de ce fait d'un capital de bon vouloir qui demande à être maintenu et entretenu.

Pour ce faire, il est toutefois indispensable que l'établissement des relations diplomatiques ne soit pas un aboutissement, mais bien un point de départ. Ces républiques, y compris la Russie, qui ont besoin de tout, attendent évidemment beaucoup, et peut-être trop, de nous qui passons pour être animés d'un esprit libéral et disposer d'une certaine richesse. Nous ne pouvons sans doute pas répondre à toute cette attente, mais un effort pour y répondre au moins partiellement me semble indispensable. Si nous étions un pays lointain et inconnu ici, nous n'aurions rien à perdre, mais on nous connaît tout en se faisant de nous une image idéalisée. Décevoir est plus grave que de rester ignoré. Nous avons donc un intérêt et aussi une part d'obligation de correspondre au moins dans une certaine mesure à cette image qu'on se fait de nous. D'ailleurs, le capital de bon vouloir dont nous disposons pourrait se révéler profitable à nos intérêts sur le plan des relations d'affaires. Enfin, nous pourrions ainsi contribuer dans la mesure de nos moyens à une opération de stabilisation de l'ancienne URSS qui est, pour toute l'Europe, une priorité absolue.

Il existe certaines possibilités d'action qui, à un prix minime, seraient vivement appréciées et auraient un effet psychologique considérable. Nous avons été à de multiples reprises sollicités d'organiser des stages dans les domaines de la banque (le plus fréquemment cité et toujours en tête), du budget et de la fisca-

./.

- 2 -

lité, de la diplomatie, de diverses branches de l'agriculture, de la gestion d'entreprises, du pluralisme linguistique et de la décentralisation administrative. De tels stages ne coûtent pas cher et établissent des relations personnelles qui peuvent être durables. A montant égal, il me semble préférable d'investir dans des activités de ce genre plutôt que, par exemple, dans des études sur la démocratie qui ne bénéficient guère qu'à leur auteur.

Le rapport entre le coût d'une telle opération et son effet étant particulièrement favorable, je ne puis que recommander chaleureusement que nous entreprenions quelque chose en faveur de toutes les républiques, la Russie et les autres, et cela rapidement, c'est-à-dire dans le cours de l'année qui a commencé, afin d'entretenir sur le vif les bonnes dispositions que nous a valu jusqu'à présent notre rapidité de décision et d'action.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE



(J.-P. Ritter)

Copie à:

- M. le Secrétaire d'Etat F. Blankart
- Division politique I
- Direction des organisations internationales
- Coordinateur pour l'Europe de l'Est